

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2018

Le mois de juin se caractérise par des températures élevées, supérieures aux normales saisonnières de 1,6 °C pour la zone sud-ouest et 1,2 °C pour la zone sud-est. La pluviométrie enregistrée est excédentaire de 20 % dans les deux zones. Les précipitations abondantes ont perturbé pour le deuxième mois consécutif les semis des cultures d'été, dégradé la qualité des fruits de saison (cerises, abricots, pêches) et affecté les volumes récoltés. L'impact sur l'état sanitaire du vignoble est parfois important.

Dans les filières animales, le marché des bovins finis reste encombré par contre celui des bovins maigres (brouards) bénéficie d'une demande soutenue. Le marché des ovins est fluide avec des cours stabilisés à un niveau élevé. Par contre, les cours du porc charcutier sont stables à un niveau bas, sous la pression du marché international.

La collecte laitière régionale est en recul contrairement aux principaux bassins laitiers français et européens.

GRANDES CULTURES



Une production affectée par des conditions climatiques défavorables

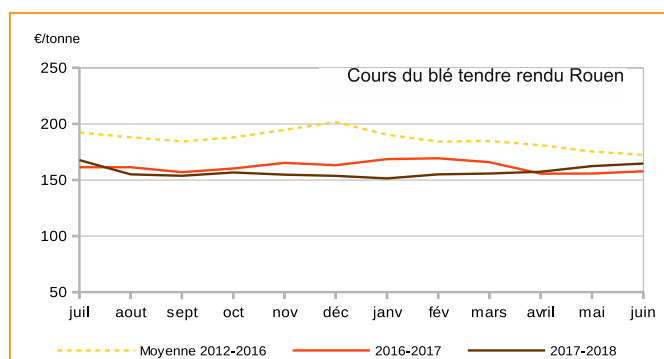
Les derniers semis des cultures d'été se sont réalisés tardivement (jusqu'à semaine 24-25), en raison d'une météorologie défavorable, et ils n'ont pas tous été effectués. Pour ce qui a pu être fait, les adaptations de variétés et de précocité variétale pourraient entamer les potentiels de rendements.

En Camargue, la majorité des parcelles de riz sont en cours de tallage. Les conditions agronomiques y sont favorables.

Les premières moissons ont débuté sur l'Occitanie. La récolte de l'orge a commencé à la mi-juin sur la région ; celle du blé dur sur le littoral méditerranéen semaine 25. Les rendements des cultures d'hiver seraient très impactés par les conditions sanitaires. La pression des maladies avec un climat humide a persisté jusqu'au début des récoltes. En ce qui concerne le blé tendre et le blé dur, ils seraient fortement contaminés par la fusariose. Qualité des épis comme rendements seraient pénalisés cette année.

Il semblerait que le blé dur soit le plus impacté par le

Les cours du blé tendre se redressent



Sources : FranceAgriMer. La dépêche

climat de la campagne de production. La récolte des colzas débute aussi, les parcelles sont hétérogènes et les résultats seraient légèrement en dessous de la moyenne quinquennale.

Les marchés continuent de réagir aux annonces d'événements climatiques dans les principales zones de production. Dans ce contexte, les céréales françaises trouvent des débouchés à l'export et les cours du blé tendre et maïs se redressent.

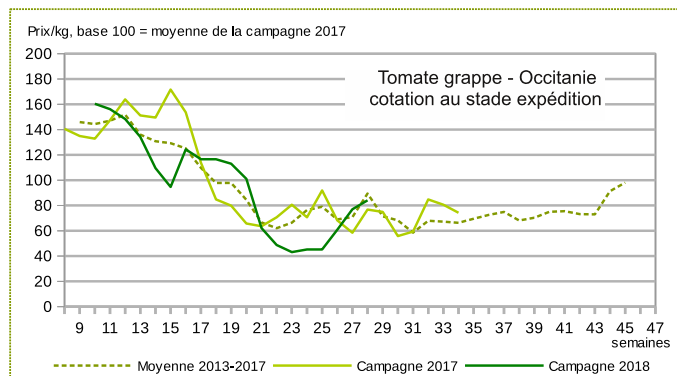
TOMATE



Un marché favorable

Après un début du mois de juillet en crise conjoncturelle, la saison se poursuit dans des conditions favorables : avec le retour de conditions climatiques plus clémentes, les volumes permettent de faire face à une demande présente. Des actions promotionnelles permettent d'équilibrer un marché porteur semaine 27 avec des volumes supérieurs à l'an passé, variant de + 15 à + 30 % selon les variétés.

Une demande présente favorise la remontée des prix



Source : RNM - FranceAgriMer

COURGETTE

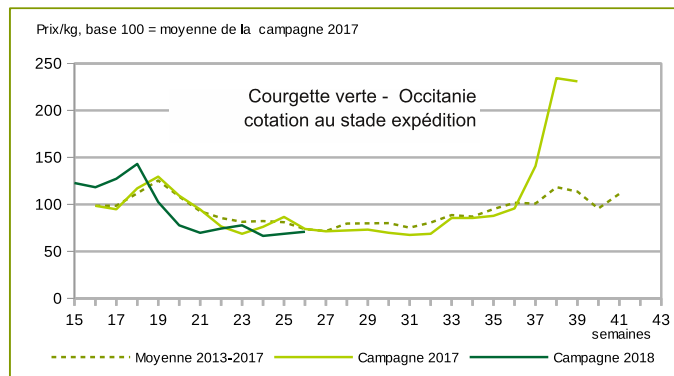


Marché compliqué

Avec des produits de qualité hétérogène (manque de tenue à la conservation, griffures notamment), le marché est compliqué avec une demande inférieure à l'offre. Les ventes sont freinées par les départs en vacances alors que toutes les régions sont en production avec des ceintures vertes actives. Malgré une légère hausse des volumes produits (+ 3 % à fin juin 2018, par rapport à fin juin 2017, le niveau des prix est bas (- 3 % semaine 27 par rapport à l'an

passé) .

Les prix se stabilisent à un niveau bas



Source : RNM-FranceAgriMer

MELON

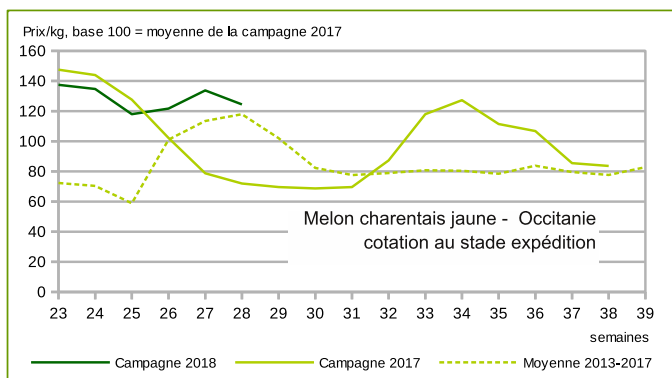


Conjoncture favorable pour le début de la campagne de commercialisation

Des difficultés d'implantation et de mauvaises conditions climatiques ont rendu difficile ce début de campagne. Les volumes annoncés lors du salon international d'affaires de la filière fruits et légumes de l'EuroMéditerranée (Medfel) du mois de mars sur les bassins de production du sud de la France, ne seront certainement pas produits. Après des productions de printemps hétérogènes et de qualité moindre, la tendance à l'amélioration des volumes produits a débuté début juillet avec le retour de

conditions estivales. Début juillet, l'offre émane principalement du sud-est de la France mais le sud-ouest et le Centre-Val-de-Loire entrent lentement en concurrence. Les cours sont corrects et supérieurs de 45 % en semaine 27 par rapport à la même période en 2017, même s'ils s'orientent rapidement à la baisse en fin de semaine.

La demande dope les prix en début de campagne



Source : RNM-FranceAgriMer

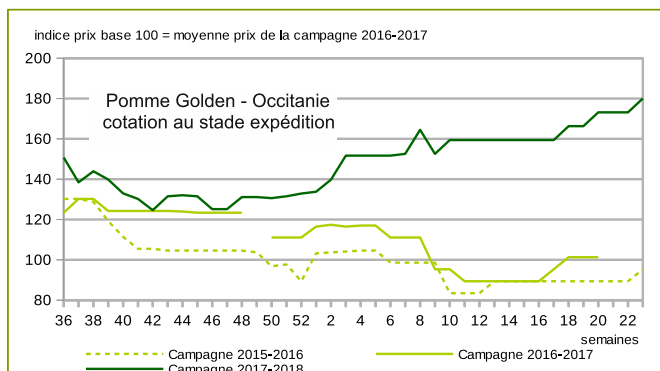
POMME



La fin de campagne approche

Les volumes sur les étals regressent régulièrement face à une demande qui se calme, plus intéressée par les fruits d'été. Le recul constant du disponible favorise la fermeté des cours. L'offre se concentre sur la variété Golden qui profite de sorties fluides.

Maintien des cours à un haut niveau



Source : RNM-FranceAgriMer

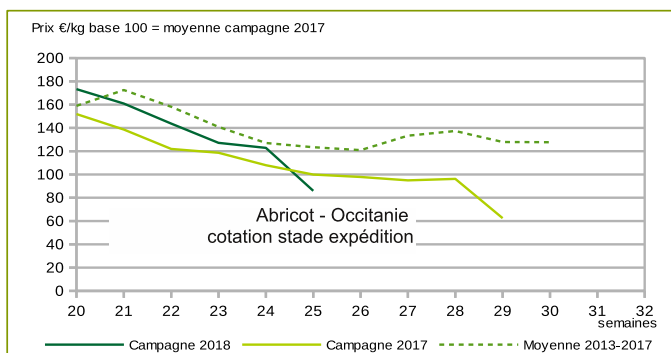
ABRICOT



Une météo très défavorable en juin

Le gel a affecté la floraison des variétés précoces mais les pluies excessives de mai et juin ont eu raison de la qualité des fruits. Les fruits sont gorgés d'eau, ils éclatent et la pourriture s'installe. Le déclassement des fruits est important dans un marché morose au mois de juin. Dans les Pyrénées-Orientales, le pic de production en Rouges du Roussillon est atteint au début du mois de juillet avec des volumes satisfaisants. Sur l'ensemble de la région, la baisse de production pourrait atteindre 16 % par rapport à la campagne précédente.

Marché morose pèse sur les prix



Source : RNM - FranceAgriMer

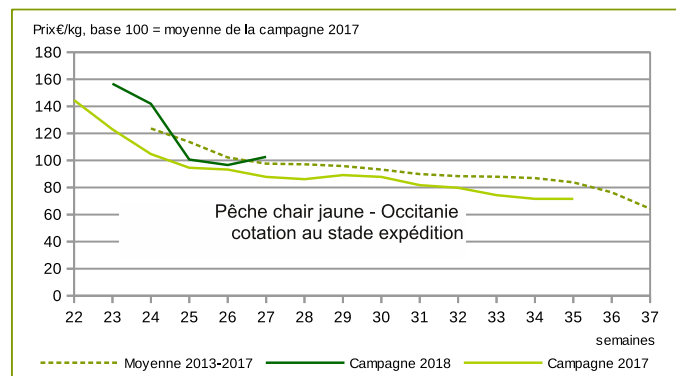
PÊCHE



Chute de la production

La production de pêches et nectarines est estimée en baisse de 20 % sur le bassin Languedoc-Roussillon et 40 % à l'ouest de la région. Dans les Pyrénées-Orientales, le gel lors de la floraison et la sharka font baisser fortement les rendements. Dans le Gard, les arbres présentent de faibles chargements en fruits en raison du gel, auquel s'ajoute les pluies excessives du printemps qui font baisser les rendements et favorisent les maladies. Les écarts de tri pendant le conditionnement sont très importants et accentuent la baisse de volumes en produits commercialisables. Les prix sont fermes, mais le manque de produit rend le marché difficile.

Une valorisation difficile pour les pêches



Source : RNM - FranceAgriMer

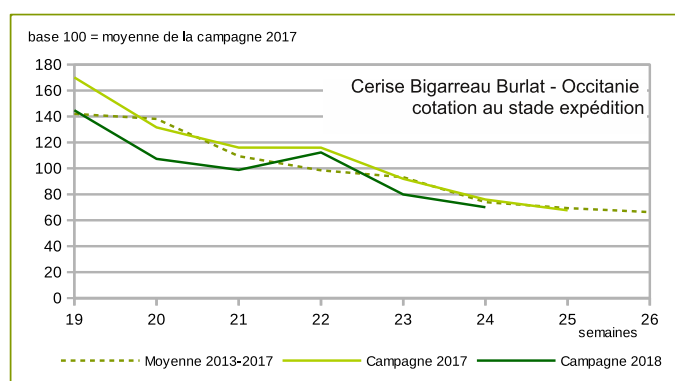
CERISE



Une saison catastrophique

La saison est catastrophique. Les pluies excessives ont fortement abîmé les fruits qui se fendent, éclatent et se conservent très mal après récolte. De plus, l'humidité favorise la pourriture des fruits. Le ramassage a été arrêté précocement sur les variétés trop touchées. La production est estimée en baisse d'environ 30 à 40 % par rapport à l'an dernier.

Tendance baissière des cours conforme à la normale



Source : RNM - FranceAgriMer

VITICULTURE



Des transactions de vins IGP et vins SIG en hausse de 8 %

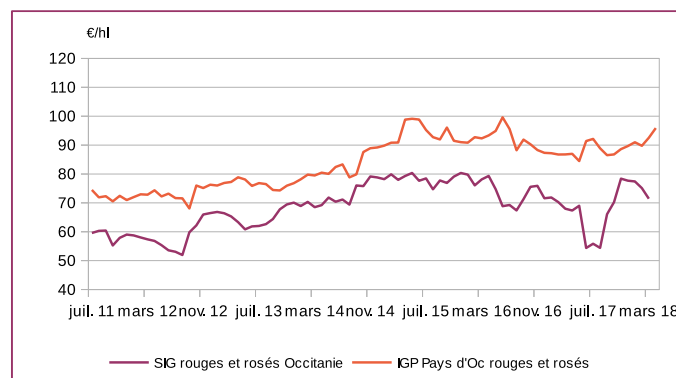
Dans un contexte de récolte régionale historiquement faible, l'activité cumulée du marché à onze mois de campagne se maintient à un niveau élevé et se traduit par un volume des affaires enregistrées en Occitanie sur les vins SIG et IGP toutes couleurs de 8,1 Mhl soit 0,6 Mhl de plus que l'an dernier (+ 8 %). Cette progression des volumes est particulièrement notable sur le marché des vins SIG toutes couleurs du bassin Languedoc-Roussillon (+44,6%).

Les cours moyens sont en progression sur tous les segments de marché par rapport au niveau de prix de l'été 2017, mais le niveau actuel n'a guère évolué depuis fin 2017.

Les affaires de ces dernières semaines sur un marché étroit, concernent une proportion importante de vins de qualité particulière à prix élevé ainsi que des vins de récoltes antérieures à retirer rapidement à des prix beaucoup plus bas.

Les prix moyens de campagne des vins SIG rouges sont stables par rapport à ceux de l'an dernier pour la même période, alors que ceux des vins SIG rosés et blancs progressent. Sur les vins IGP, seuls les vins blancs sont en léger recul alors que les cours des vins rouges progressent légèrement et ceux des vins rosés de manière plus forte.

Cours des vins IGP et vins SIG bien orientés



Source : FranceAgriMer

Le marché des AOP reste ferme au niveau des prix avec une progression des volumes enregistrés. La progression est particulièrement notable pour l'AOP Languedoc en rosé.

À noter que les cours des vins SIG espagnols et italiens qui se sont fortement revalorisés depuis l'été dernier, font apparaître ces dernières semaines une tendance à la stagnation en Espagne et à une légère baisse en Italie.

BOVINS DE BOUCHERIE



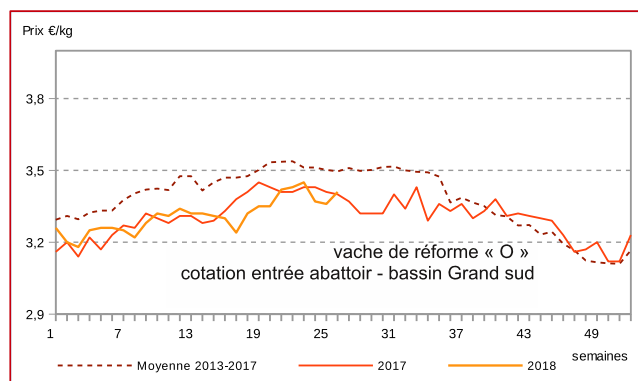
Marché encombré

Les abattages de gros bovins progressent légèrement en mai, au niveau régional comme national, essentiellement liés aux sorties de vaches allaitantes sur un marché encombré. Le marché est plus fluide en vaches laitières. L'abondance de l'offre dans les abattoirs pèse sur les cours. Sur le marché de la vache limousine ou de la blonde d'Aquitaine les cours* sont en retrait de 4 % en juin 2018 par rapport à juin 2017. Par contre, ceux de la vache mixte «O» arrivent à se maintenir : à 3,40 €/ kg carcasse le cours moyen de juin 2018 se situe au niveau de celui de juin 2017.

Les veaux de boucherie ne sont pas épargnés par les difficultés du marché de la viande. Depuis le début de l'année, les cours restent dans le même niveau que ceux enregistrés en 2017. En juin, le cours du veau non élevé au pis, rosé clair de classe «U» poursuit sa baisse saisonnière.

* au stade « entrée abattoir »

L'offre abondante pèse sur les cours



Source : FranceAgriMer

À 7, 23 €/ kg carcasse la cotation moyenne pour le bassin Grand-Sud perd 18 cts d'euros par rapport au mois précédent.

BRUTARDS

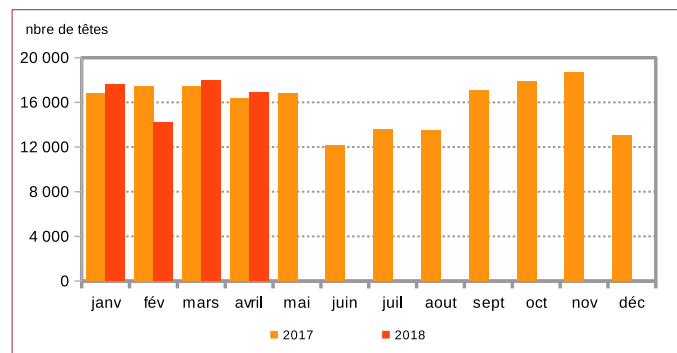


Demande soutenue

Après un début d'année en berne, les exportations régionales et nationales de brutards sont en hausse de 3% en mars et avril par rapport aux mêmes périodes en 2017. Cette hausse des exportations est liée au dynamisme de la demande italienne, espagnole et algérienne. Mais le fait marquant de ce début d'année est la reprise des exportations vers la Tunisie de bovins maigres de plus de 300 kg.

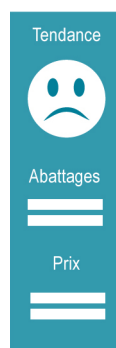
Les cotations sont également bien orientées, en hausse de 5 % pour les limousins de 300 kg (moyenne janvier-juin) par rapport à la même période 2017. Les cotations sont haussières sur le marché européen : Irlande, Royaume-Uni, Espagne, Italie.

Baisse des exportations de brutards de 2,1% sur les quatre premiers mois 2018



Source : Agreste-BDNI-Export

PORCINS



Cours stables mais à un niveau bas

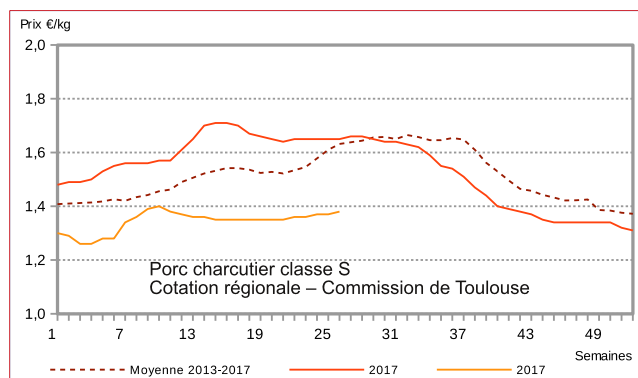
Après une dynamique des abattages observée en début d'année, les volumes abattus en mai retrouvent le niveau moyen de la période 2013-2017. Malgré une demande soutenue en viande porcine, dynamisée par des conditions météorologiques propices à la consommation de la gamme estivale, la cotation du porc charcutier sud-ouest comme nationale restent décevants. La relance saisonnière ne s'enclenche pas. À 1,36 €/ kg carcasse le cours* moyen du porc charcutier à la commission de Toulouse se situe en repli

de 30 centimes d'euros par rapport au mois de juin 2017.

Dans les autres bassins européens le constat est identique. À l'export la concurrence reste forte et la demande chinoise peu active. Le marché international est tendu avec une forte concurrence du porc américain dont le cours est au plus bas.

* au stade « entrée abattoir »

La relance saisonnière ne s'enclenche pas



Source : FranceAgriMer



Marché fluide

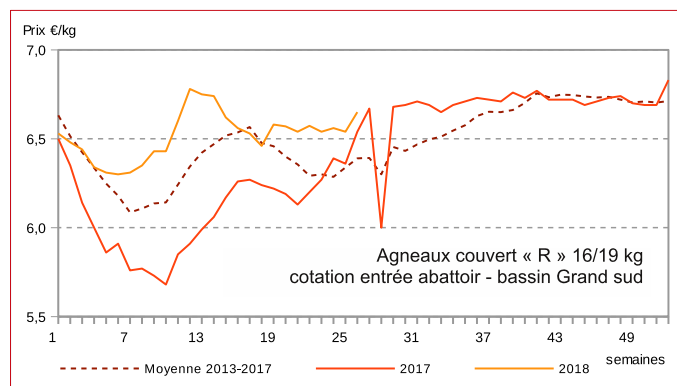
En cumul sur les cinq premiers mois de l'année, les abattages régionaux d'ovins reculent de 2 %, contre 1,5 % au niveau national. Le cheptel régional ovin se réduit toujours. La baisse atteint 1 % entre fin 2016 et fin 2017, avec toutefois un maintien du cheptel de brebis mères laitières grâce à la production de lait de brebis du Rayon de Roquefort.

Tirés par le manque d'offre dans les exploitations, les cours des agneaux se stabilisent depuis le mois de mai à un haut niveau. À 6,55 €/kg carcasse sur le mois, le cours moyen de l'agneau couvert « R » 16-19 kg carcasse pour le bassin Grand Sud dépasse de 3,2 % celui de juin 2017 et celui de la moyenne quinquennale 2013-2017.

Les semaines à venir devraient être propices à un léger rebond des cours soutenu par les faibles disponibilités en France et à l'étranger.

* au stade « entrée abattoir »

Stabilité des cours depuis mai



Source : FranceAgriMer

LAIT DE VACHE



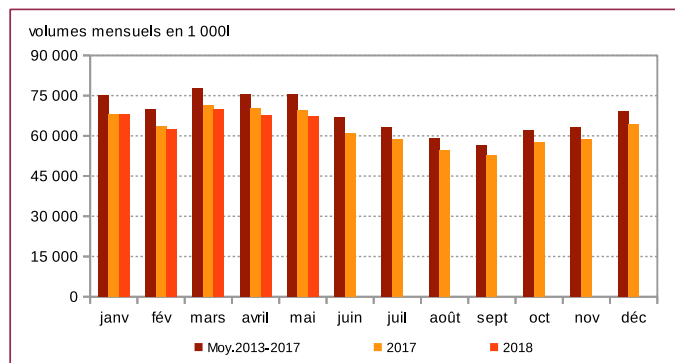
Collecte en baisse

Les livraisons de lait de vache continuent de baisser dans la région Occitanie, contrairement aux principaux bassins laitiers français et européens où la collecte s'est redressée depuis près d'un an. Entre mars et avril 2018, les livraisons occitane se replient de 3 %, contre 0,8 % au niveau français.

En avril 2018, le prix moyen du lait standard payé au producteur poursuit sa baisse, en Occitanie comme dans les autres bassins de production. À 313 €/1000 litres il reste supérieur à la moyenne 2013-2017, mais rejoint le niveau de mai 2017.

D'après Eurostat, la collecte laitière européenne (UE28) fléchit et ne progresse plus que de 1 % en mars 2018 par rapport à mars 2017. Elle reste dynamique en Italie mais ralentit dans les principaux pays producteurs. Elle recule au Royaume-Uni et aux Pays-Bas.

Collecte Occitane de lait de vache en baisse de 2% sur les quatre premiers mois 2018



Source : Enquête EML-Estim – FranceAgriMer-SSP